



SVBA
VIGNERONS BIO D'AQUITAINE



Etude des rendements en viticulture Biologique Région Aquitaine

Campagne 2015

Sommaire

- I. Présentation de l'étude et de ses données (Page 2)

- II. Rendements globaux (Page 5)
 - 1. Rendement AOC et IGP/VDF (Page 5)
 - 2. Rendements globaux par couleur (Page 8)

- III. Comparaison Bio/Conversion (Page 11)

- IV. Coopérative/Indépendant (Page 12)

- V. Répartition par secteur géographique (Page 14)
 - 1. Rendement par département (Page 14)
 - 2. Rendements par appellation (Page 17)

- Conclusion (Page 22)

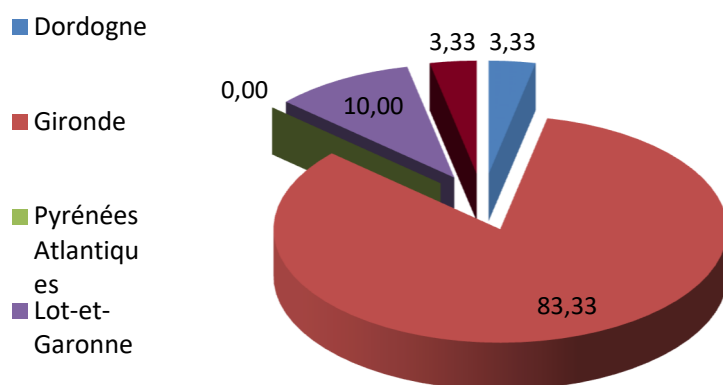
I. Présentation de l'étude et de ses données

Cette étude est basée sur les déclarations de récolte que nous font parvenir les vignerons adhérents du Syndicat des Vignerons Bio d'Aquitaine.

En 2015 nous avons traité 30 déclarations pour 151 adhérents, soit un taux de représentativité de 30%.

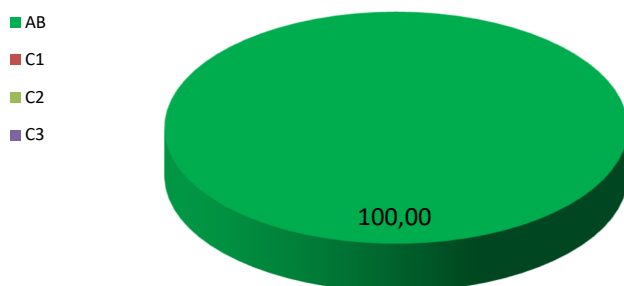
L'étude porte sur 108 produits/ligne de déclaration de récoltes différentes.

Répartition Régional de l'étude 2015



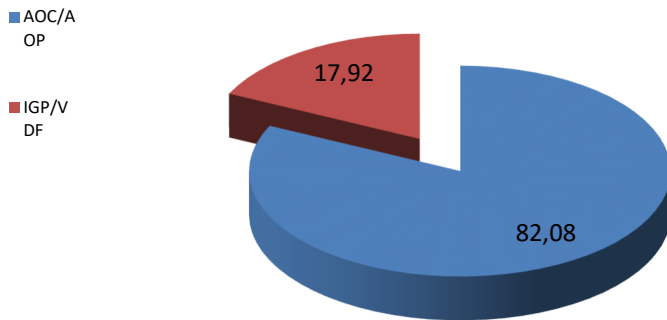
Pour la répartition des vignerons, on constate une forte répartition des vignerons en Gironde suivi du Lot-et-Garonne qui a pris la place de la Dordogne (en 2014).

Répartition Bio/Conversion de l'étude de 2015



Les Vignerons en troisième année de conversion l'année dernière sont passés en BIO cette année. Cette année regroupe 100% des vignerons certifiés BIO.

Répartition AOC/AOP et IGP/VDF de l'étude 2015

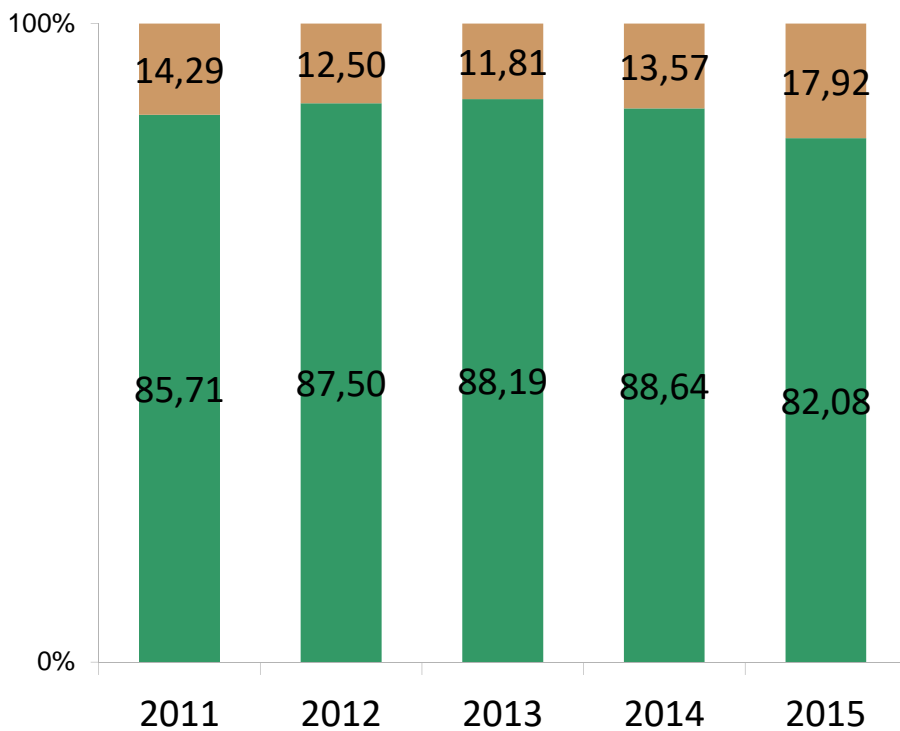


L'étude représente, pour la grande majorité, des vins AOC.

Il faut savoir et prendre en compte que les vins non AOC comprennent, pour une grande partie, des vins de tables qui libèrent de forts rendements.

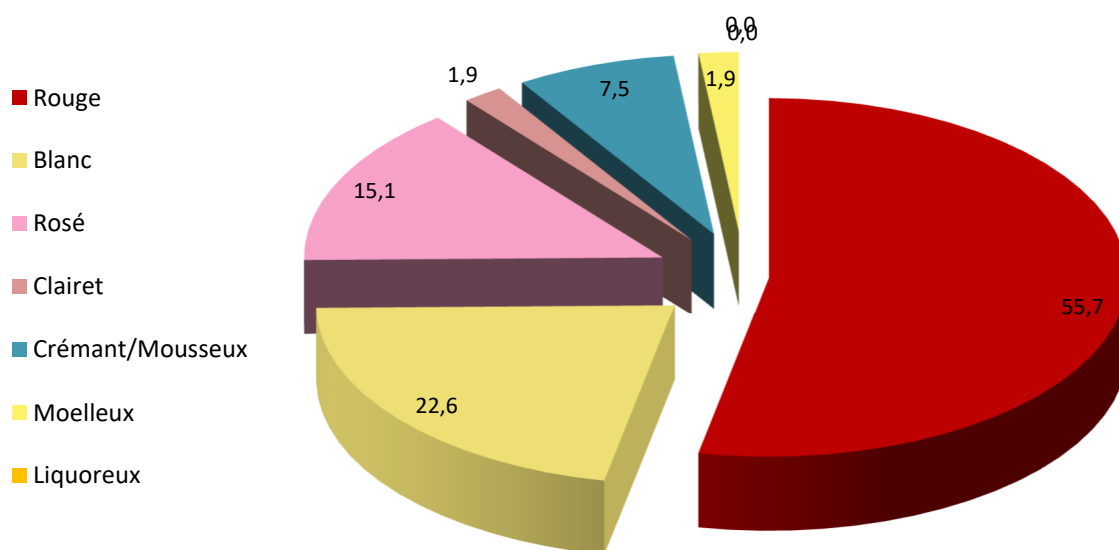
■ IGP/V...
■ AOC/...

Répartition AOC/IGP et VDF



La répartition AOC/AOP et IGP/VDF reste constante, bien qu'on observe une légère augmentation des vins non AOC.

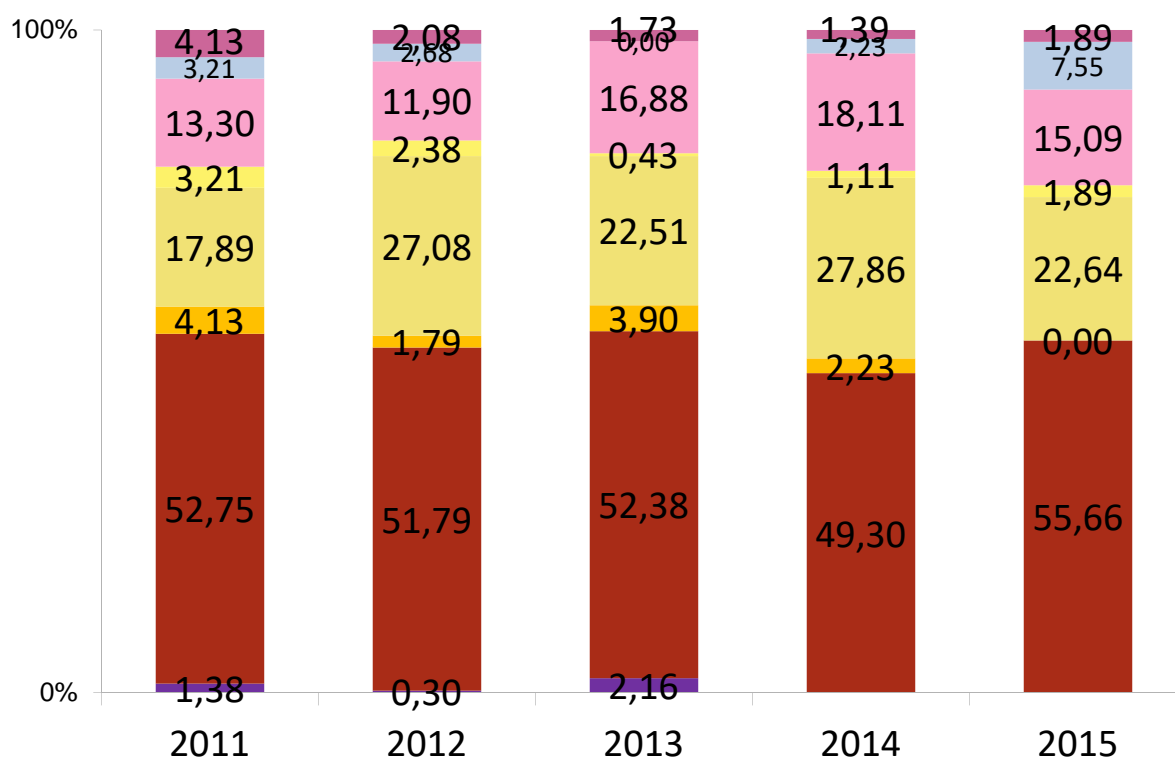
Répartition par type de vin de l'étude 2015



Le vin Rouge représente la plus grande majorité des vins de l'étude, avec en deuxième position le vin Blanc puis le Rosé. Une des caractéristiques des vignerons Bio étant une plus forte proportion de vente directe, les vignerons ont souvent une gamme de produits plus étendue. Cela se retrouve dans la répartition ci-dessus.

Répartition par type de vin depuis 2011

■ Rouge ■ Liquoreux ■ Blanc ■ Moelleux ■ Rosé ■ Crémant/Mousseux ■ Clairet



La répartition des couleurs reste constante d'un millésime à l'autre.

II. Rendements globaux

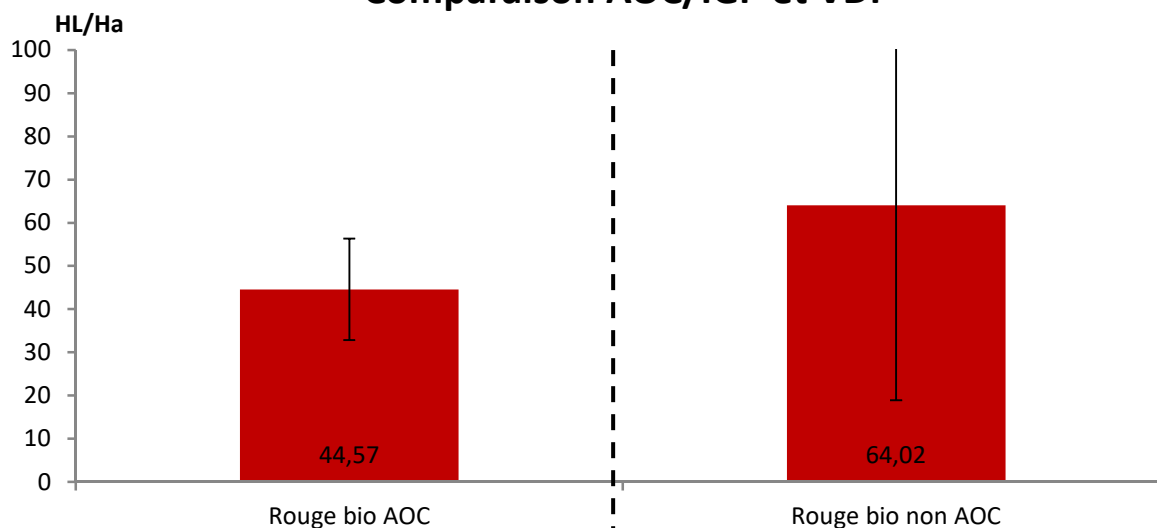
1. *Rendement AOC et IGP/VDF*

Nous chercherons en premier lieu à séparer les vins AOC des vins non AOC, en raison d'objectifs de production différents et pour des rendements plus ou moins limités.

On se penchera particulièrement sur le vin Rouge dont les résultats sont en plus grande quantités, favorisant les statistiques et permettant d'avoir des résultats significatifs.

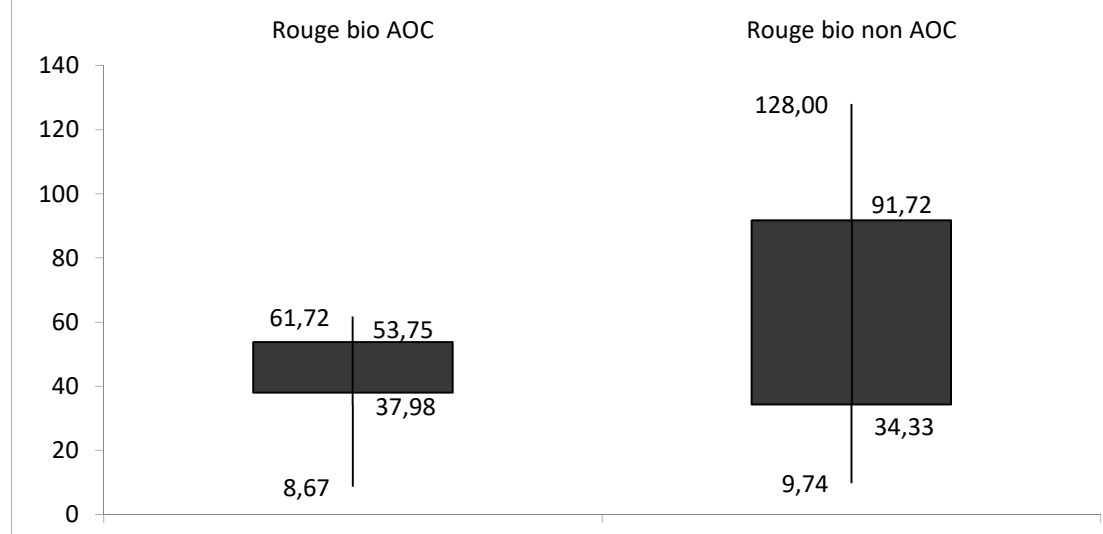
Comparaison AOC/IGP et VDF

■ Moyenne Rendements 2015



Remarque : Nous n'avons pas eu de vin en conversion cette année, seul la comparaison AOC et non AOC est donc représentée sur ce graphique.

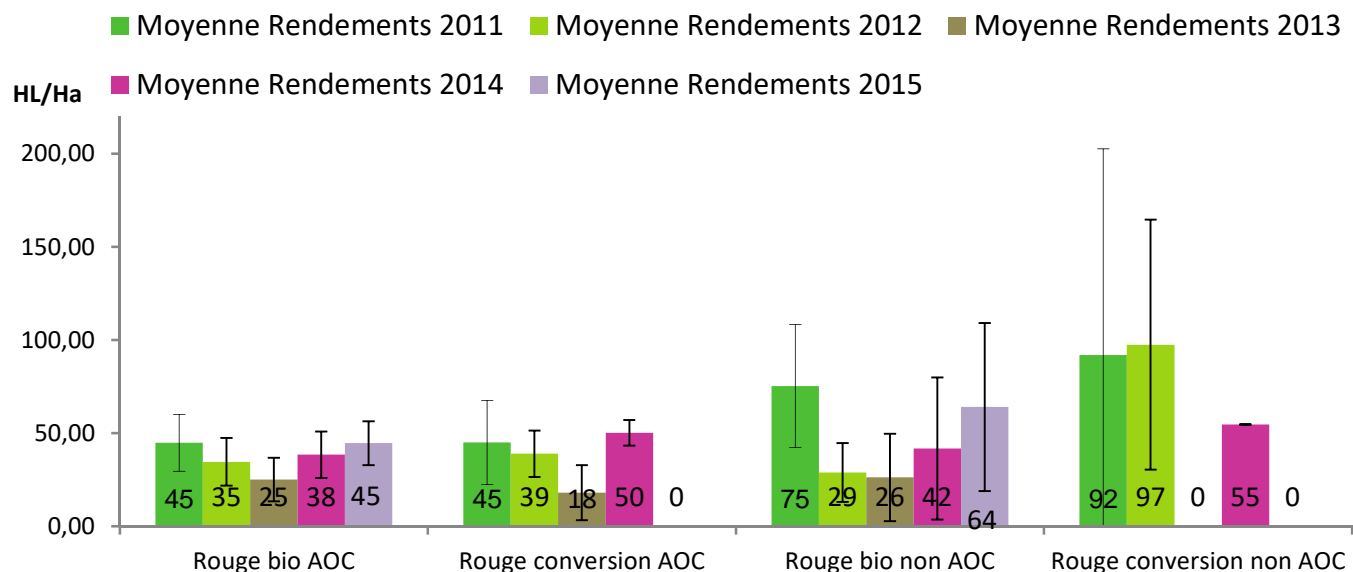
Rendements 2015 par nombre de vins rouges produits en fonction du statut AOC et/ou Bio



Remarque : La zone noire représente la répartition de la moyenne des rendements des exploitations par rapport à la médiane. On retrouve en Bas et en Haut les valeurs maximum et minimum produites.

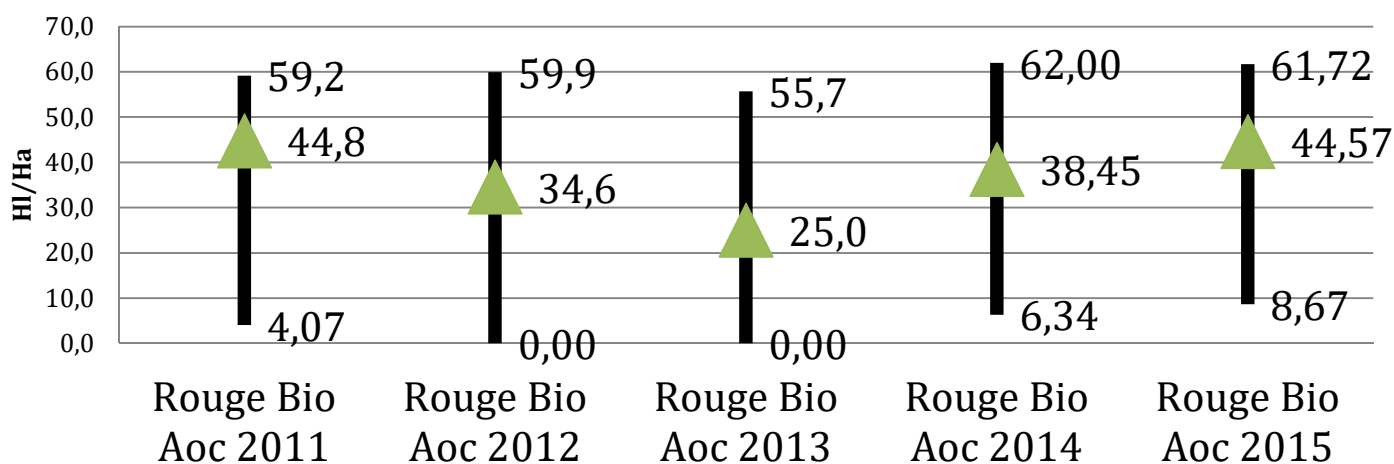
On notera une plus grande proportion de vins Rouge non AOC et avec une plus grande variabilité. Il faut d'ailleurs inclure les vins sans indication géographique chez lesquels le rendement est élevé, ceci explique sûrement que la moyenne des non AOC soit aussi haute. Ceci explique également cette grande variabilité (Min=9,74 ; Max=128). D'autre part les vignerons en BIO, avec la difficulté des techniques utilisées, vont peut-être également viser des rendements particuliers avec des objectifs de qualité du produit. Ceci peut, en partie, expliquer les faibles rendements chez les Rouges bio AOC.

Comparaison AOC/IGP et VDF depuis 2011



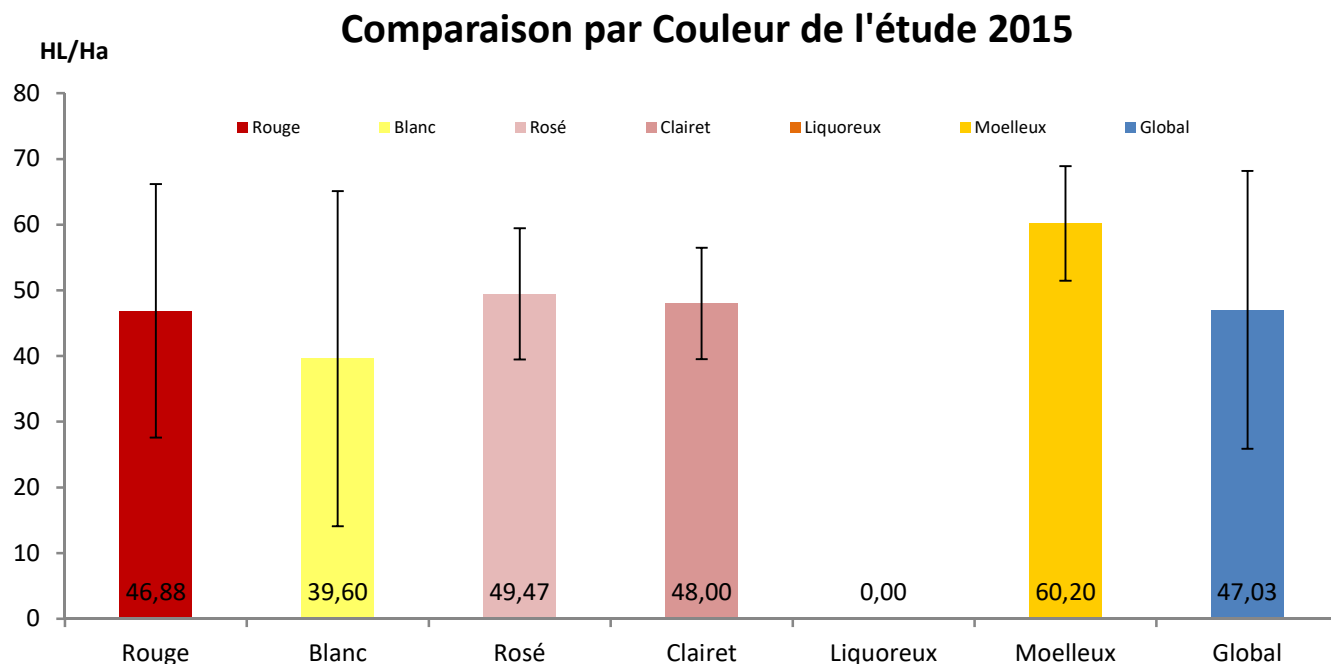
Si l'on compare sur les millésimes précédents, on observe bien l'effet marqué des conditions climatiques des millésimes 2012 et 2013. On remarque d'ailleurs que les rendements non AOC sont souvent meilleurs, et en grande partie expliqués par la présence de vins de table dans les relevés.

Evolution des rendements en Rouge Bio Aoc depuis 2011



On observe une diminution de la moyenne des rendements de 2011 à 2013, en raison du mauvais climat, néfaste aux cultures. (Très mauvaises sorties de 2013). Il y a à nouveau une augmentation des moyennes de rendement de 2013 à 2015 où les moyennes atteignent presque celle de 2011 (pour l'année 2015). 2015 reste une bonne année.

2. Rendements globaux par couleur



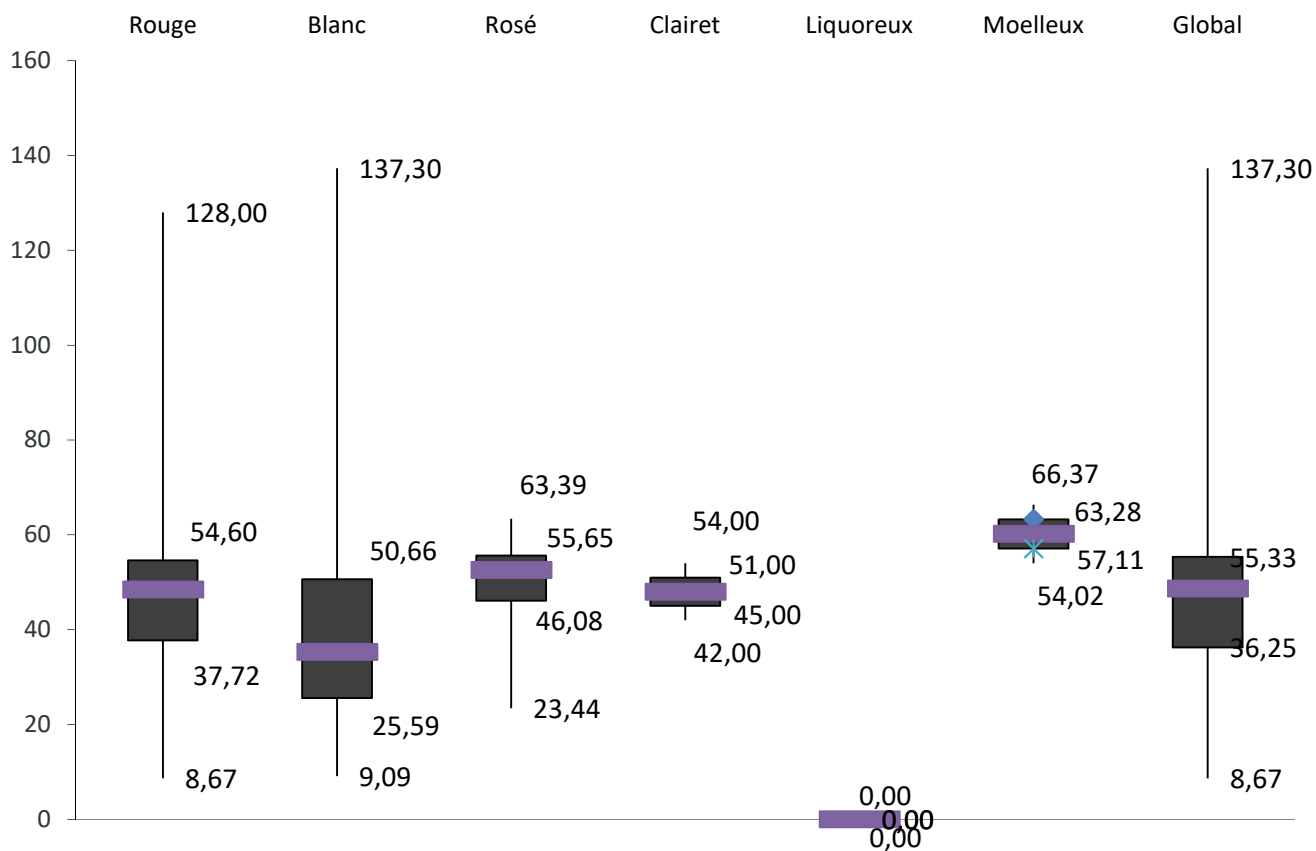
Les rendements de Blanc de cette année sont très faibles (avec pour rappel, un rendement butoir de 77HL/ha pour 2015).

Le Rouge quant à lui, a un rendement assez équilibré avec le Rosé/Clairet, ce qui paraît normal, comme les vignerons peuvent choisir au dernier moment de faire passer le vin en Rouge ou en Rosé, en fonction de plusieurs paramètres tels que la quantité et la qualité d'une production.

Le Moelleux de cette année a de très bons rendements, mais il faut rester vigilant statistiquement parlant au vu de peu de références.

Pas de Liquoreux cette année, à cause de retards d'envois ou envoi du certificat sans les résultats de rendements.

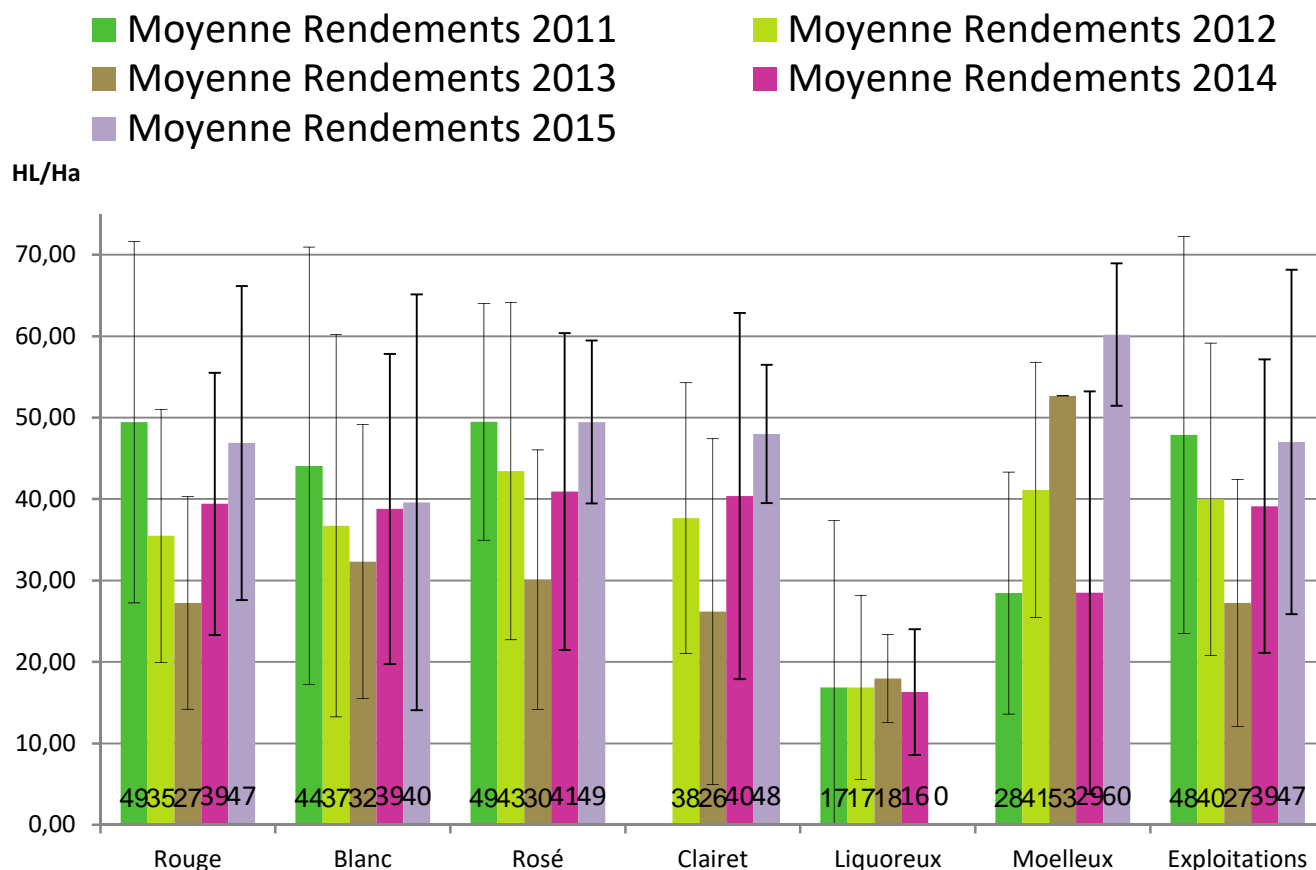
Rendements 2015 par nombre de vins produits en fonction du type de vin produit



Les résultats sont peu représentatifs au vu de la quantité de références obtenues. On peut tout de même remarquer des maximales allant jusqu'à 137,3 HI/ha du fait de la présence de vins sans indications géographiques (VISG) du côté des Blancs et de Rouges. On situe un rendement global autour de 50 HI/ha.

Ce graphique montre également que les producteurs BIO peuvent atteindre de très gros rendements. On notera que par rapport à l'année dernière, les rendements minimaux sont moins marqués, l'échec reste présent mais une amélioration se dessine.

Comparaison par Couleur depuis 2011



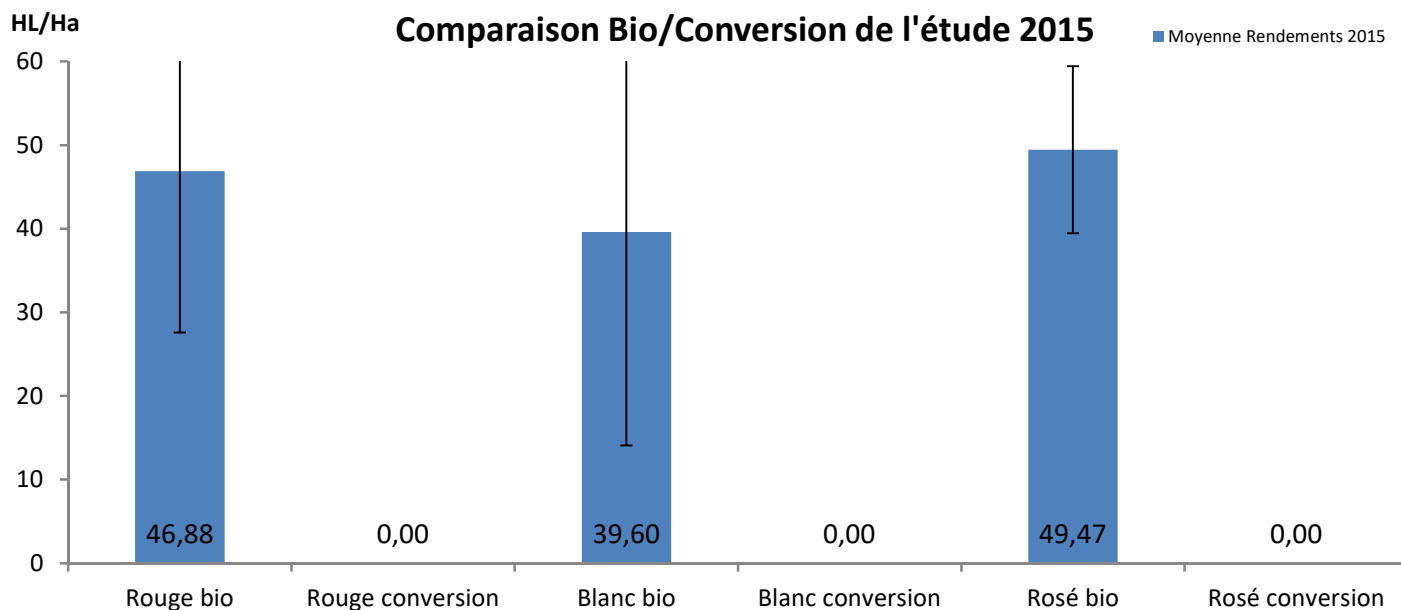
Ce qui saute le plus aux yeux est le rendement de moelleux 2015 par rapport aux autres années, celui-ci est très élevé. Bien évidemment nous n'avons pas suffisamment de références pour que ces résultats soient significatifs. Le fait est qu'il dépasse tous les rendements de tous les autres vins de toutes les années, ceci reste tout même encourageant pour les vins BIO. On peut supposer également que les vignerons avaient des objectifs de productions différents des années précédentes.

Sur les rendements globaux on constate une amélioration depuis 2013, et des résultats de 2015 bien meilleurs que les années précédentes.

Pour les Clairets, on a encore trop peu de résultats pour que ceux-ci soit significatifs. À l'inverse, on peut affirmer, chez les Rouges, qu'il y a une réelle augmentation des rendements. Pour les Blancs, comme l'année dernière, la moyenne des rendements se rejoignent, et le bon millésime ne profite qu'au Rouge.

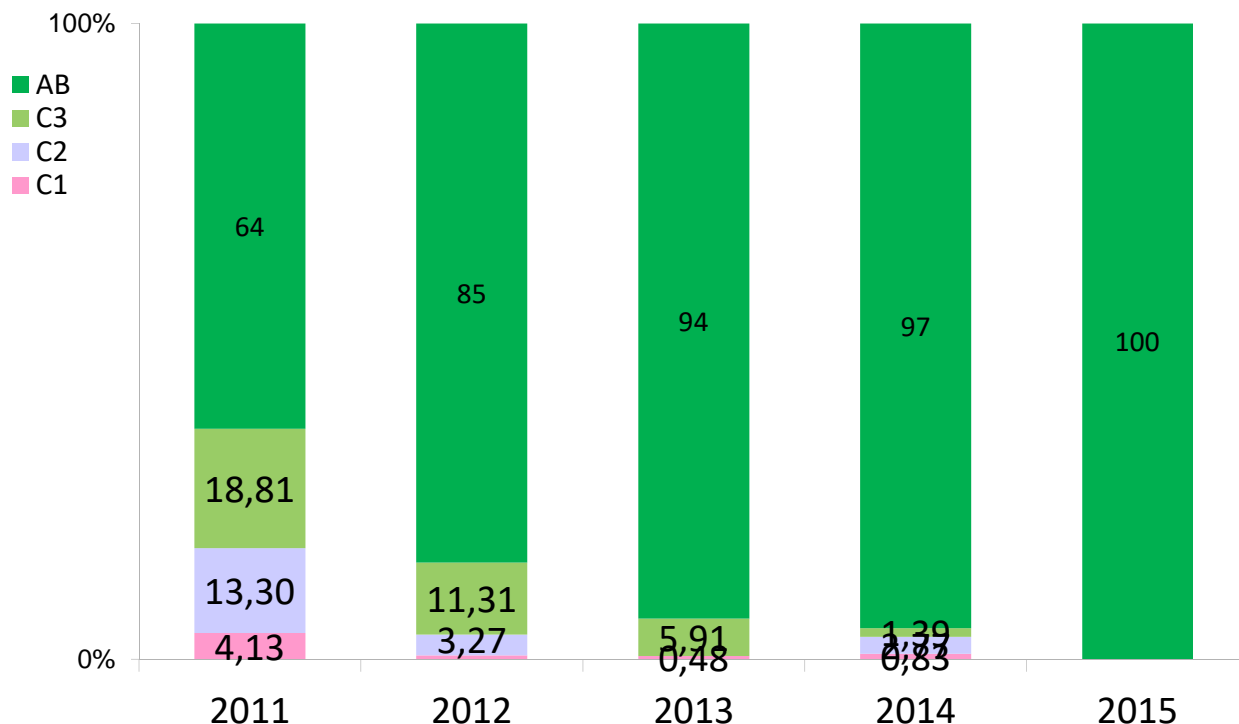


III. Comparaison Bio/Conversion



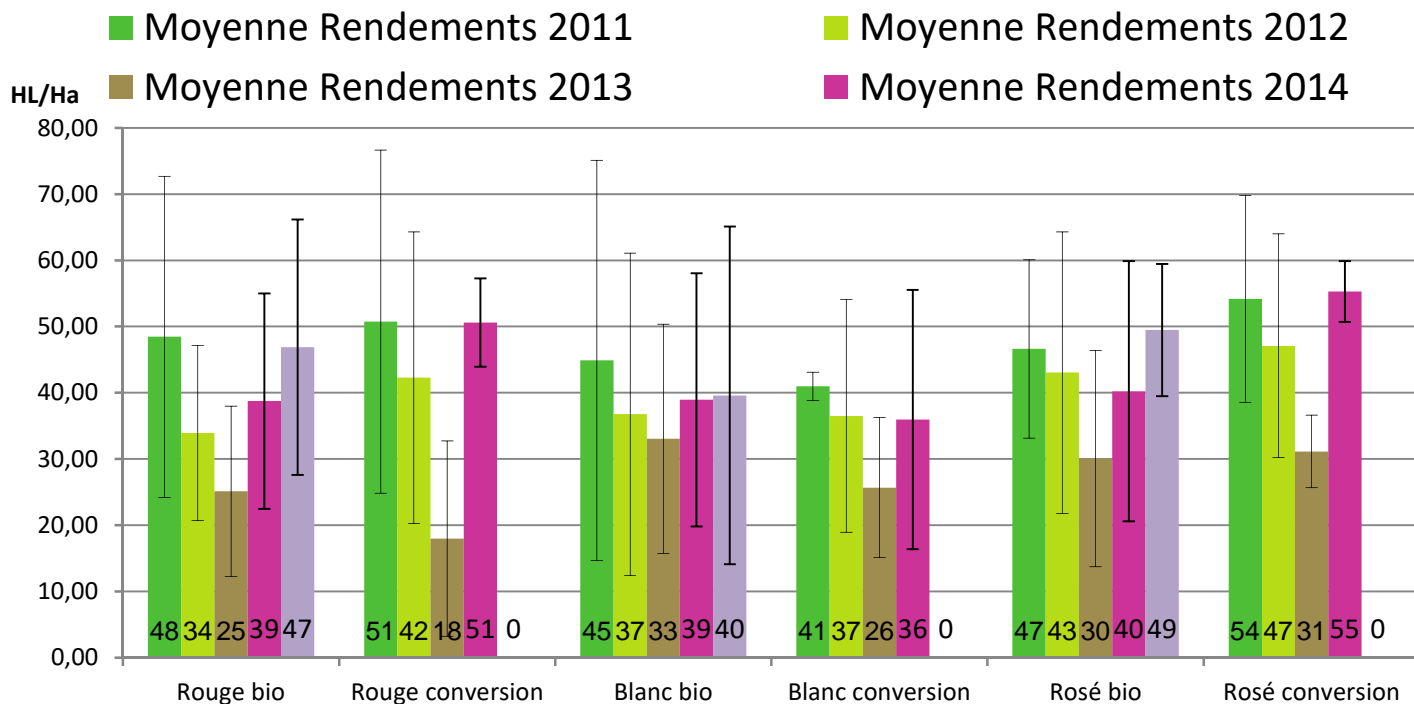
Cette année nous n'avons pas de vigneron en conversion. L'avantage, c'est que les produits sont censés avoir des procédés de fabrications similaires, et ainsi permettre de mieux cibler certains problèmes pouvant être rencontrés dans le BIO.

Répartition Bio/Conversion depuis 2011



On retrouve 100% des vigneron en BIO cette année. On peut voir la diminution des exploitations en conversion au fur et mesure des années.

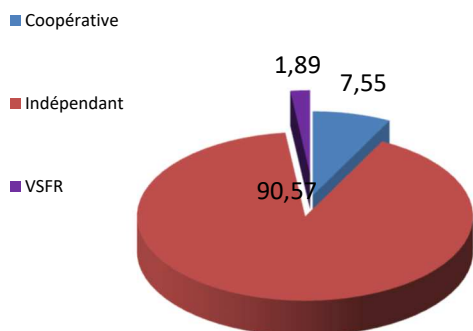
Comparaison des moyennes de rendements Bio/Conversion depuis 2011



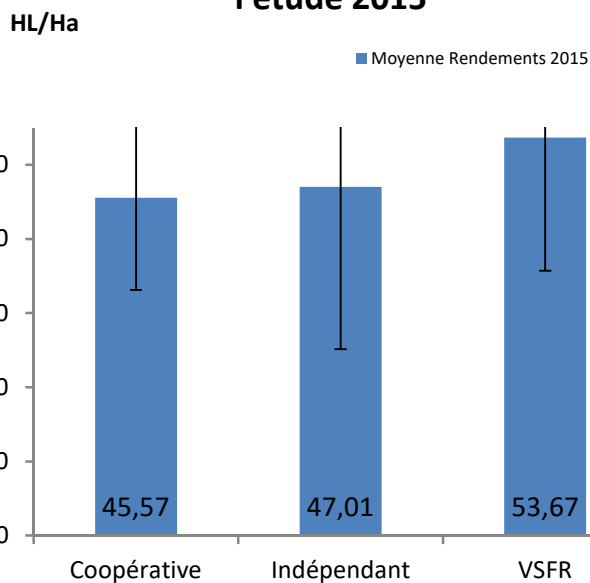
Dans notre étude, malgré des variations de pourcentage de représentant en conversion, les différences restent les mêmes entre bio et conversion pour les différents millésimes.

IV. Coopérative/Indépendant

Répartition Indépendant/Coopérative/ VSFR de l'étude 2015



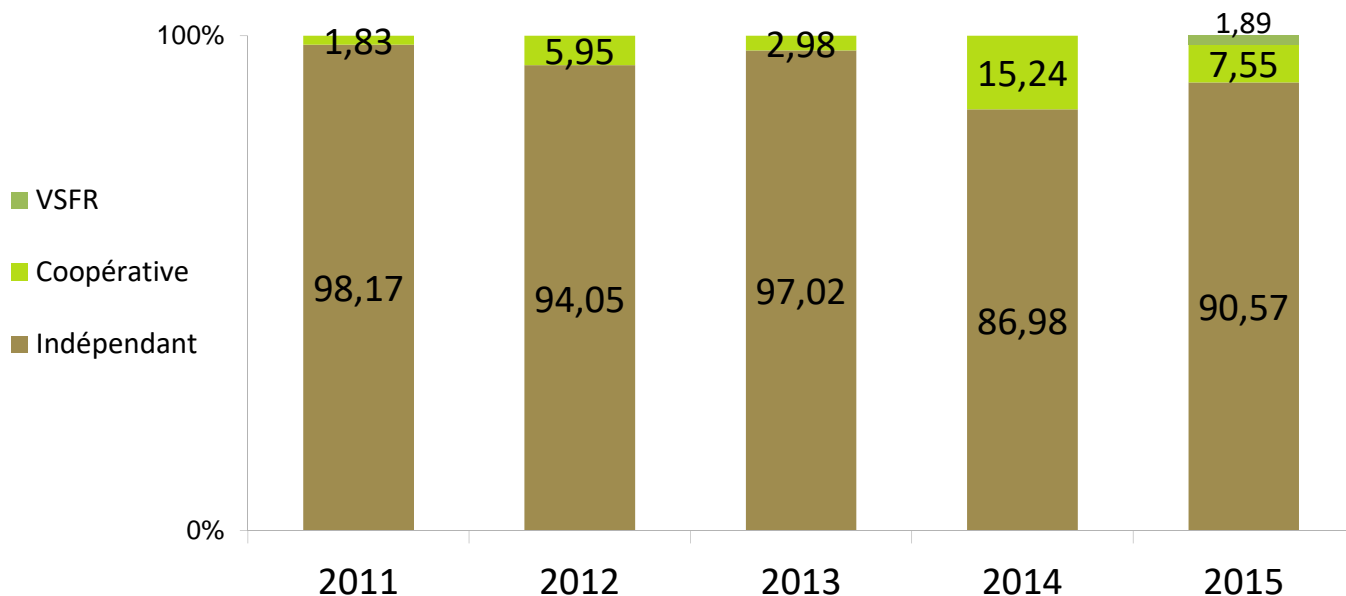
Comparaison de moyenne de rendement Coop/Ind/VSFR de l'étude 2015



On note des rendements plus élevés en coopérative mais ces chiffres sont à relativiser car le nombre de données collectées pour les coopérateurs est plus faible que pour les indépendants.

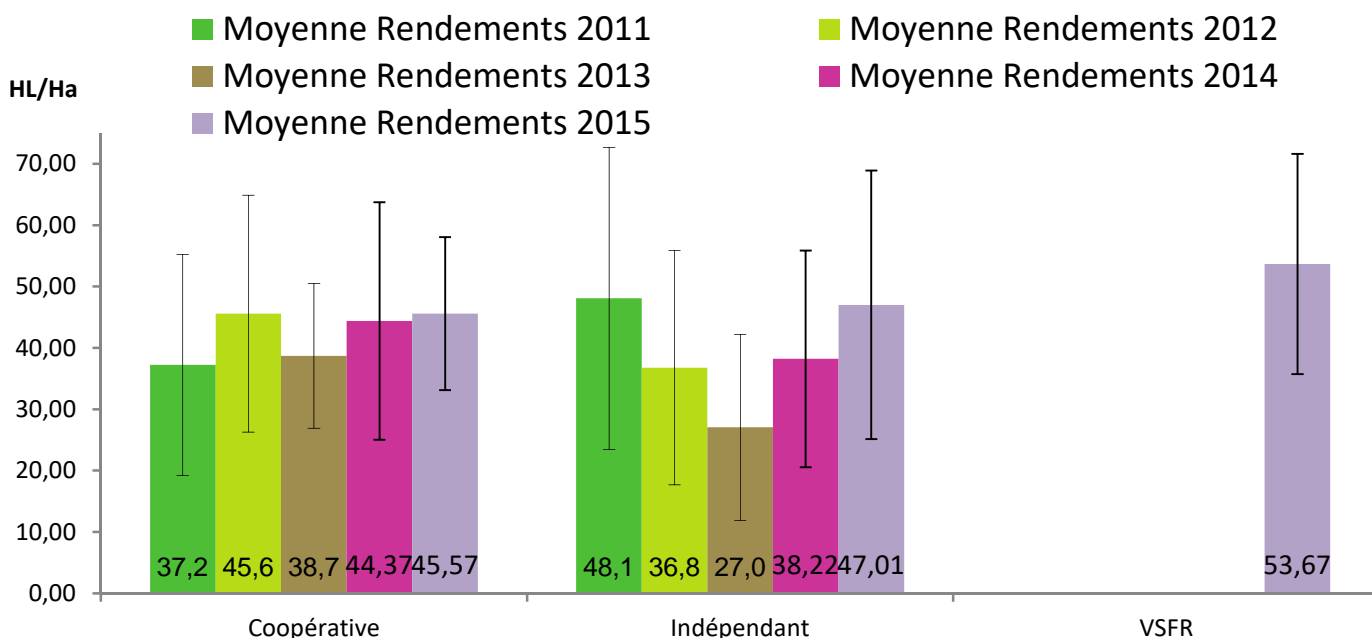
De plus, les objectifs produits sont souvent identiques dans les différentes coopératives avec des rendements plus importants. Pour les vignerons indépendants, la diversité est beaucoup plus grande et une partie d'entre eux font un choix délibéré de rendement plus bas dans un objectif de qualité/valorisation du produit.

Répartition Indépendant/Coopérative/VSFR depuis 2011



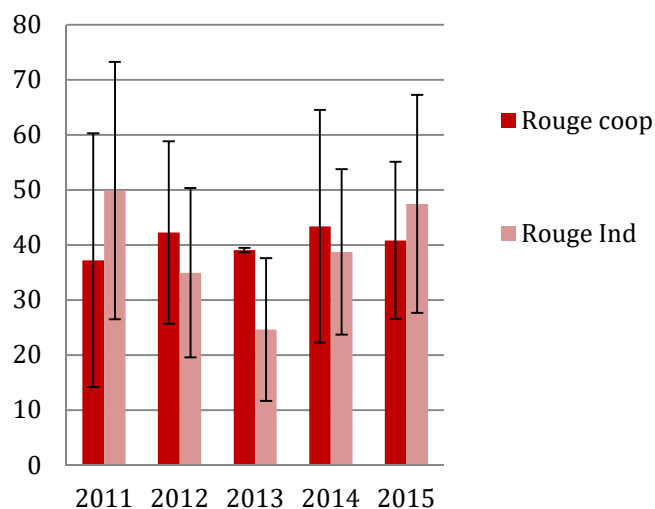
On constate en proportion d'avantage de coopérative en 2014.

Comparaison de la moyenne des rendements Coop/Ind/VSFR depuis 2011

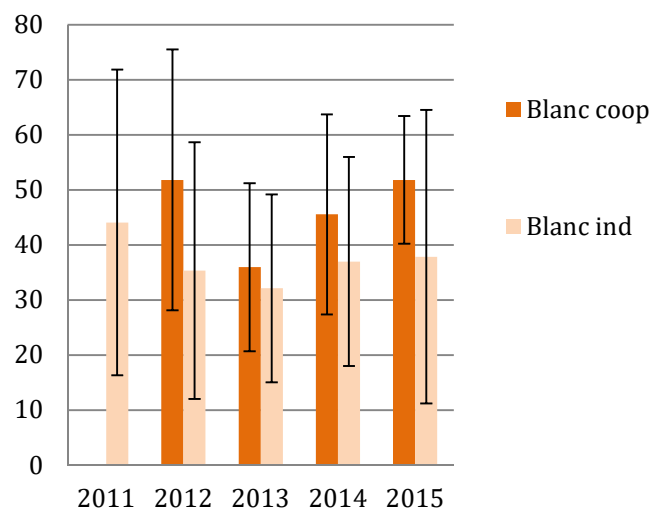


Lorsqu'on entre un peu plus dans le détail, on constate que les variations entre les millésimes chez les coopérateurs sont dues aux variations des rendements en blanc, les rouges restant assez constant. En ce qui concerne les producteurs indépendants, ce seraient les rouges qui auraient plus d'impact sur les différences entre millésimes.

Moyenne des rendements en Rouge depuis 2011



Moyenne des rendements en Blanc depuis 2011

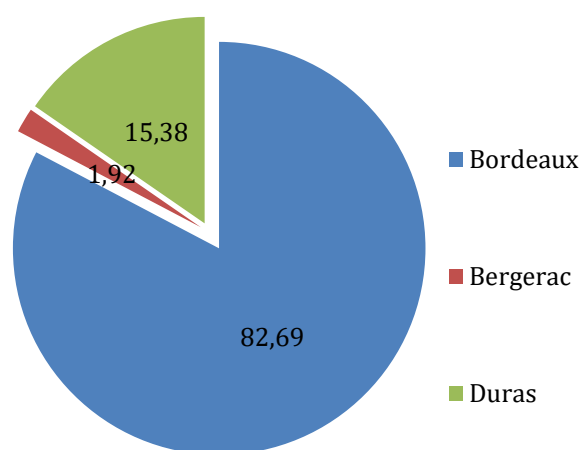


Lorsqu'on compare les coopératives et les indépendants, on constate que les moyennes de rendements en rouges et en blancs sont plus importants dans les coopératives.

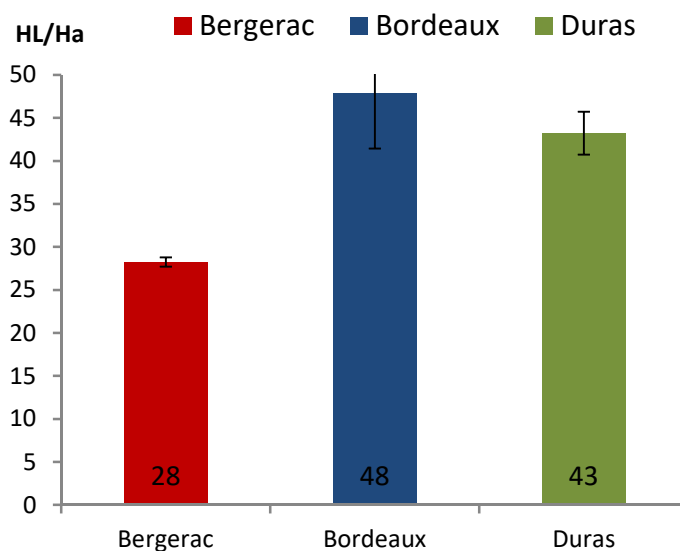
V. Répartition par secteur géographique

1. Rendement par département

Proportion des différents départements dans l'étude 2015



Comparaison par département de production

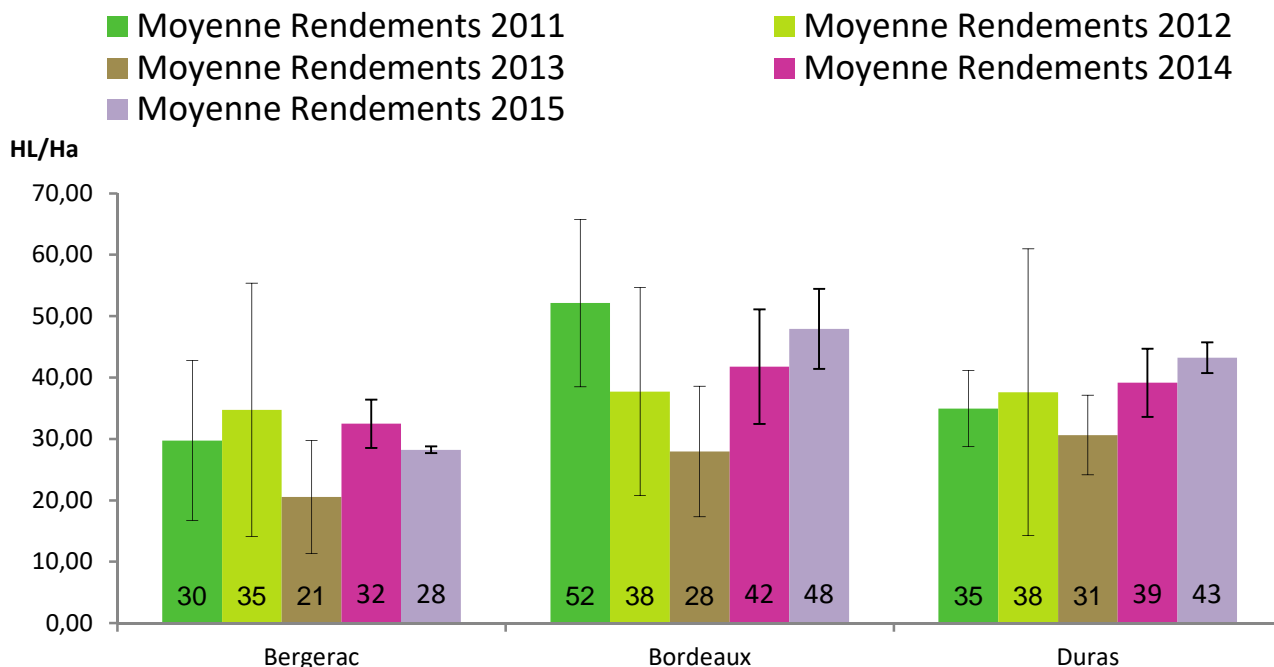


Remarque : En noir est représenté l'Ecart-Type

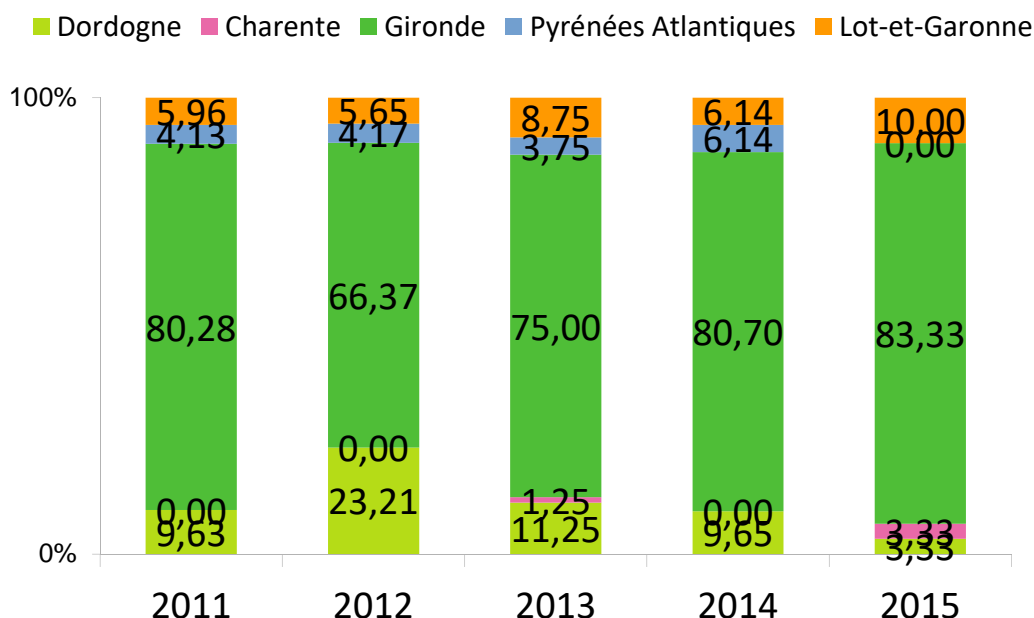
Malgré trois départements sur des terroirs, des modes de production, des conditions du millésime et des types de production assez proche, on constate un rendement global plus faible en Dordogne. Il

semble difficile d'expliquer ce phénomène. Cependant il faut noter le plus faible nombre de retour en Dordogne par rapport à la Gironde, ce qui influe sur les résultats. Il faut également tenir compte de l'absence de caves coopératives dans les résultats de la Dordogne. En effet ces dernières sont importantes en Gironde et font sans doute remonter la moyenne globale.

Comparaison de la moyenne des rendements par Département depuis 2011



Répartition Régional de l'étude depuis 2011

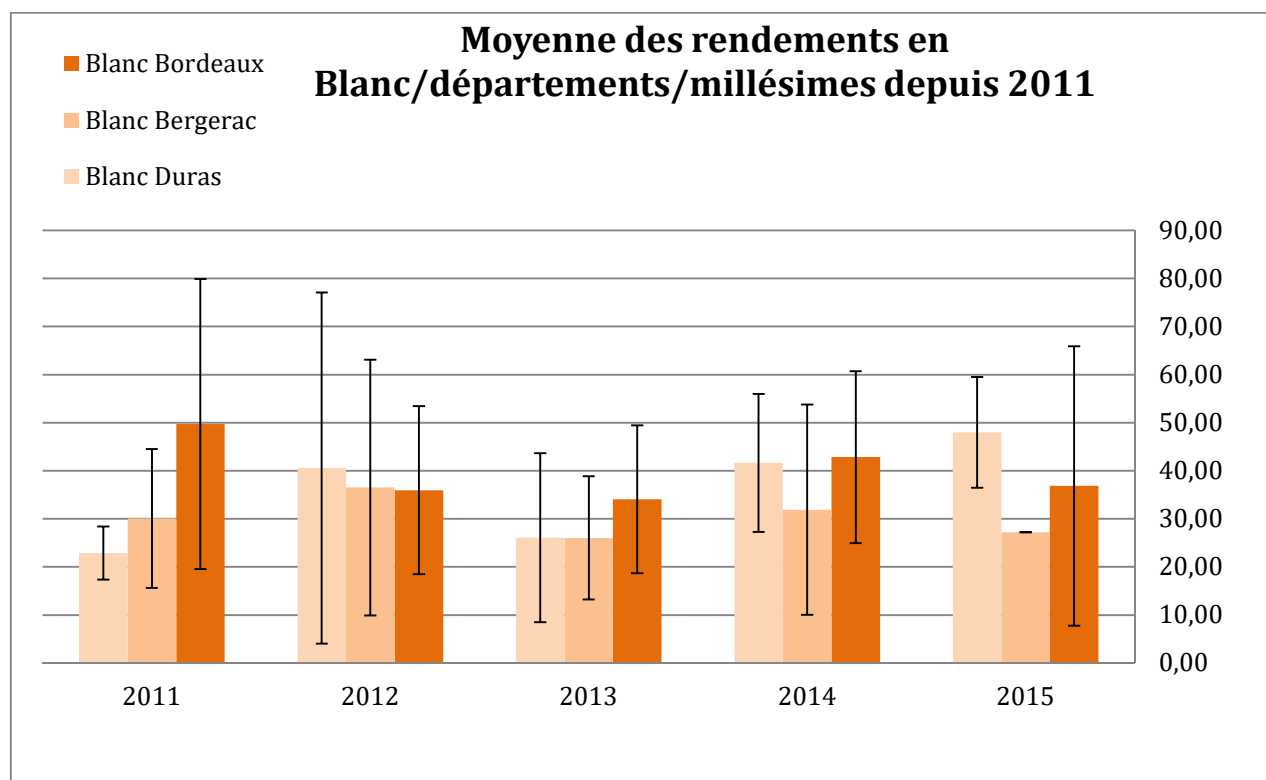
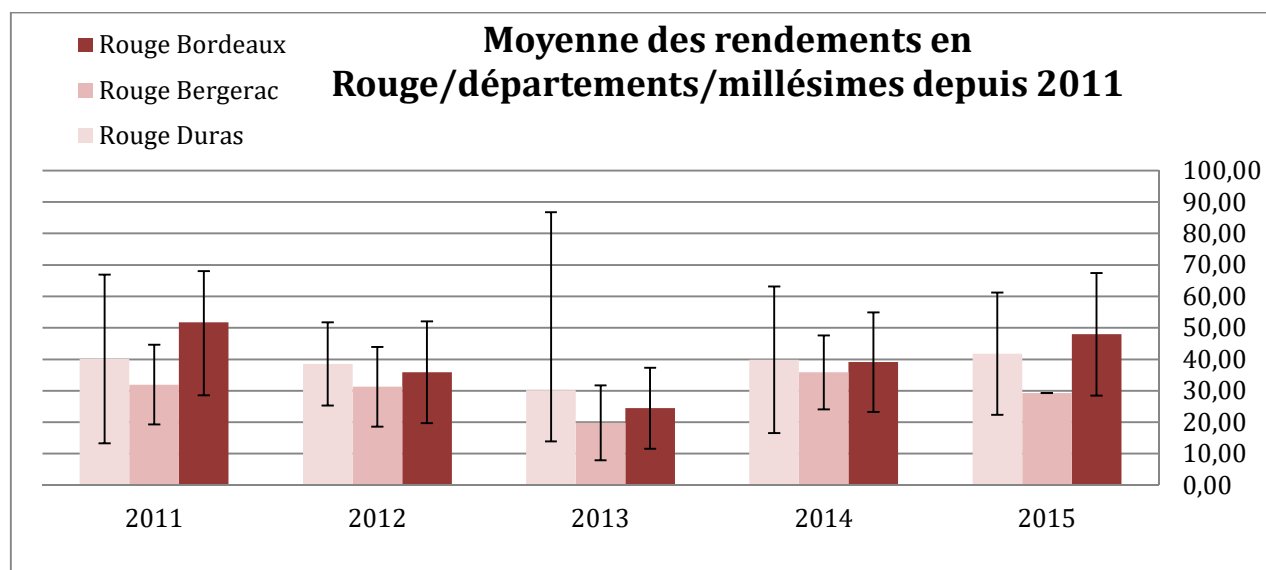


La comparaison entre millésime est bien plus intéressante. On remarque que l'impact millésime n'est pas le même en fonction des départements.

Duras semble assez stable dans son rendement global. En effet, les retours provenant de Duras sont originaires des mêmes exploitations, cela montre une certaine constance des exploitations pris en compte dans cette étude.

A Bergerac c'est le millésime 2011 qui semble décalé par rapport à son voisin Bordelais mais la proportion de liquoreux en Bergerac dans l'étude 2011 était très élevée faisant par la même occasion chuter la moyenne globale des Bergerac.

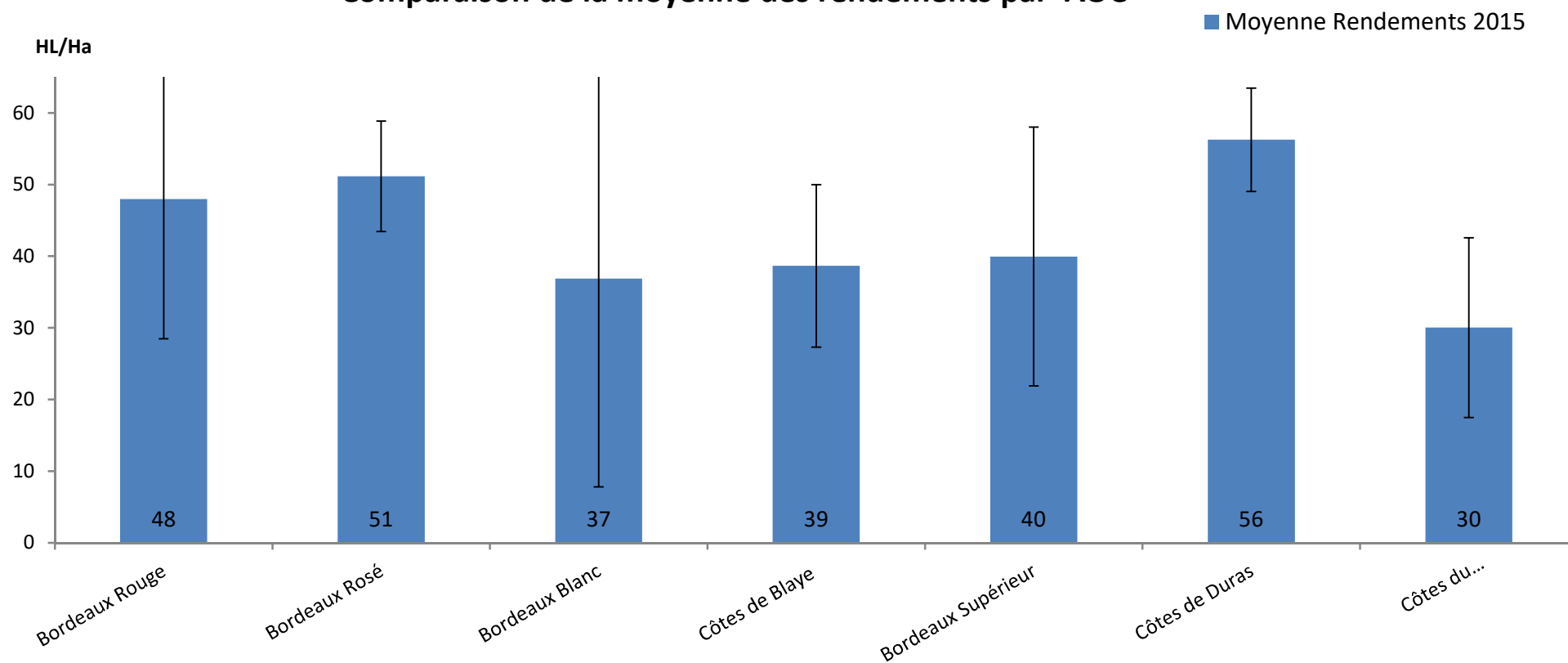
De manière global, on a un impact assez similaire du millésime entre Bordeaux et Bergerac, mais une moyenne des rendements plus élevée à Bordeaux.



On retrouve les mêmes tendances sur toutes les couleurs de vin sauf en liquoreux, comme évoqué précédemment, l'impact des millésimes étant plus faible sur les rendements en liquoreux. Les 3 régions présentent donc des rendements assez similaires en liquoreux.

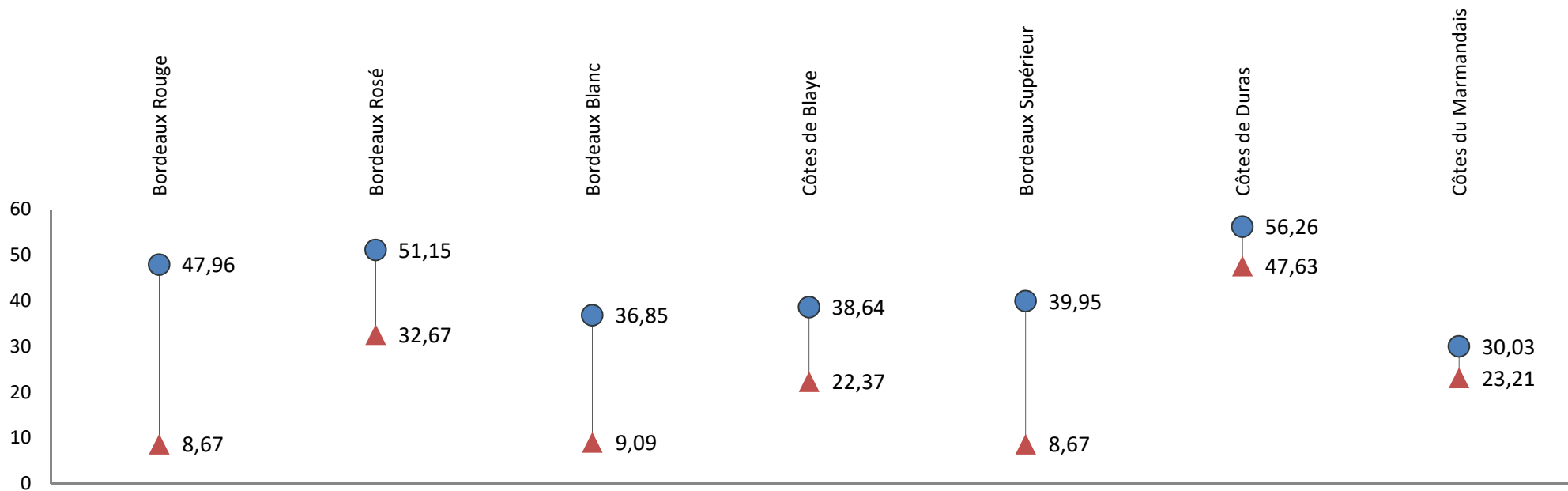
2. Rendements par appellation

Comparaison de la moyenne des rendements par AOC



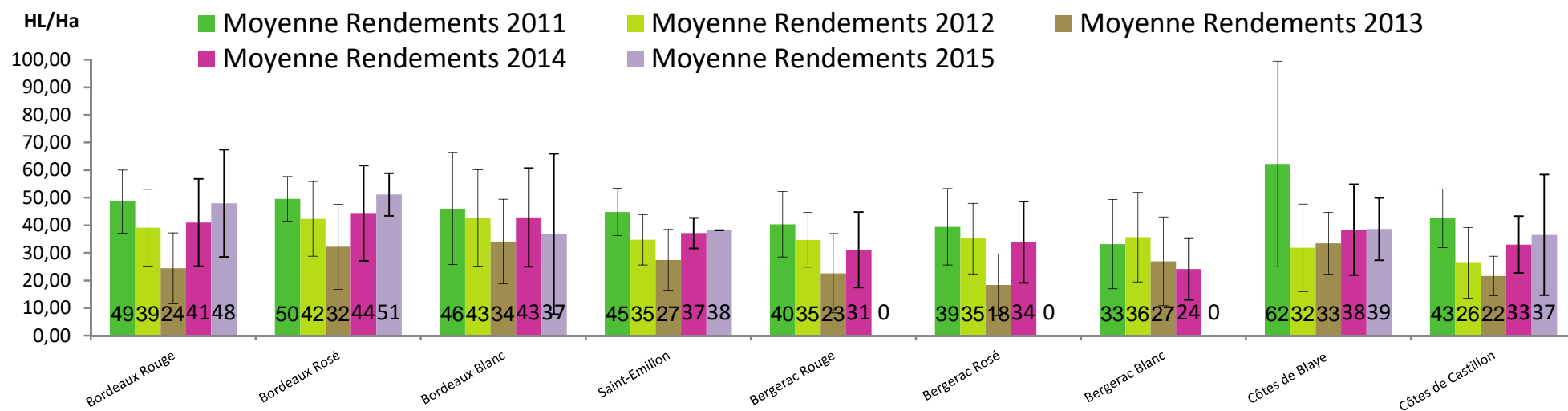
Remarque : Sont présentées uniquement les appellations présentant au minimum 4 références.

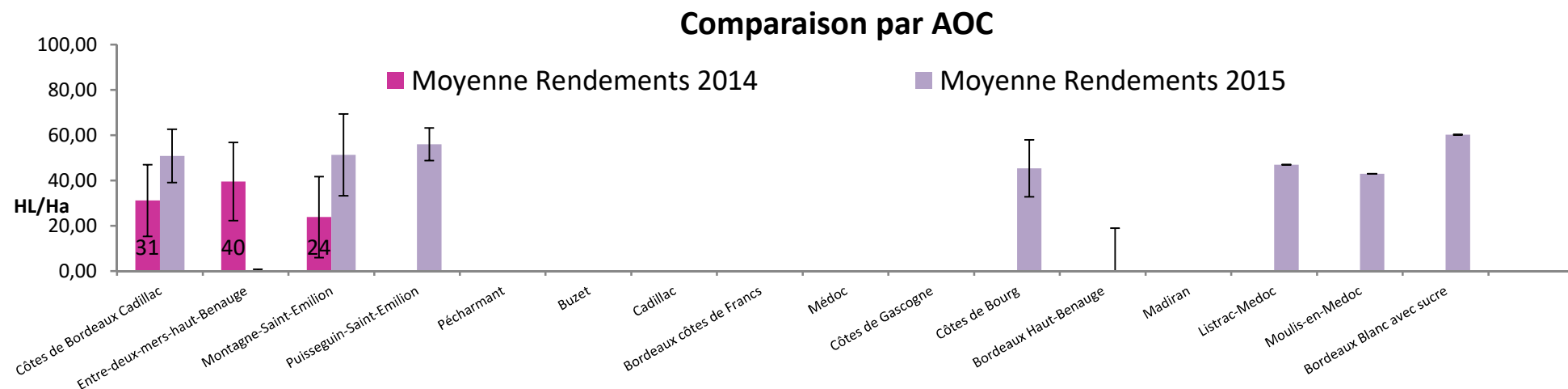
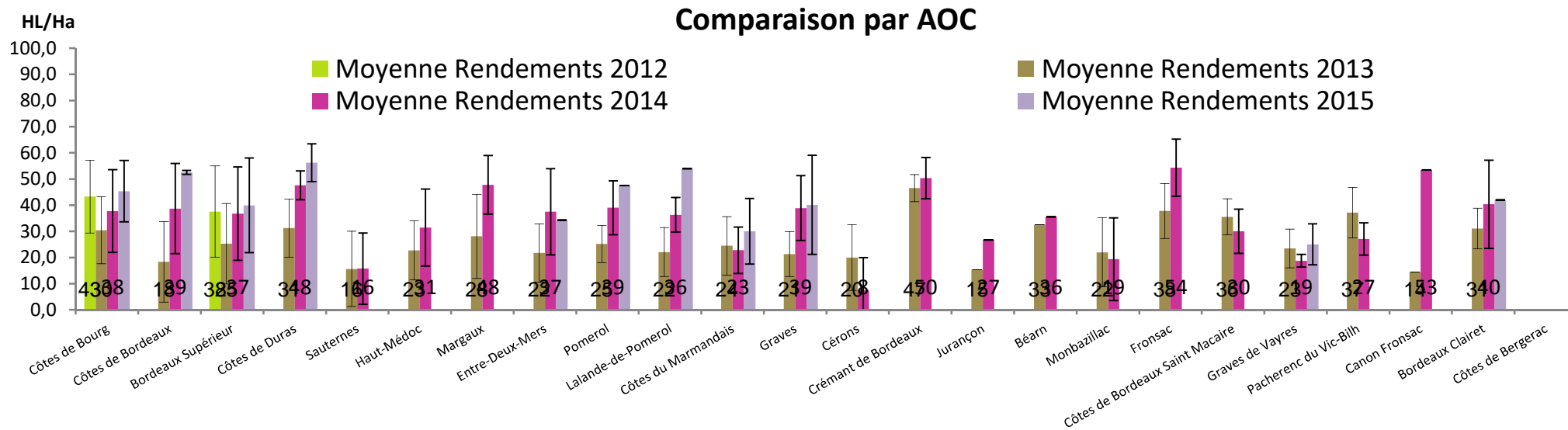
Comparaison de la moyenne des rendements par AOC



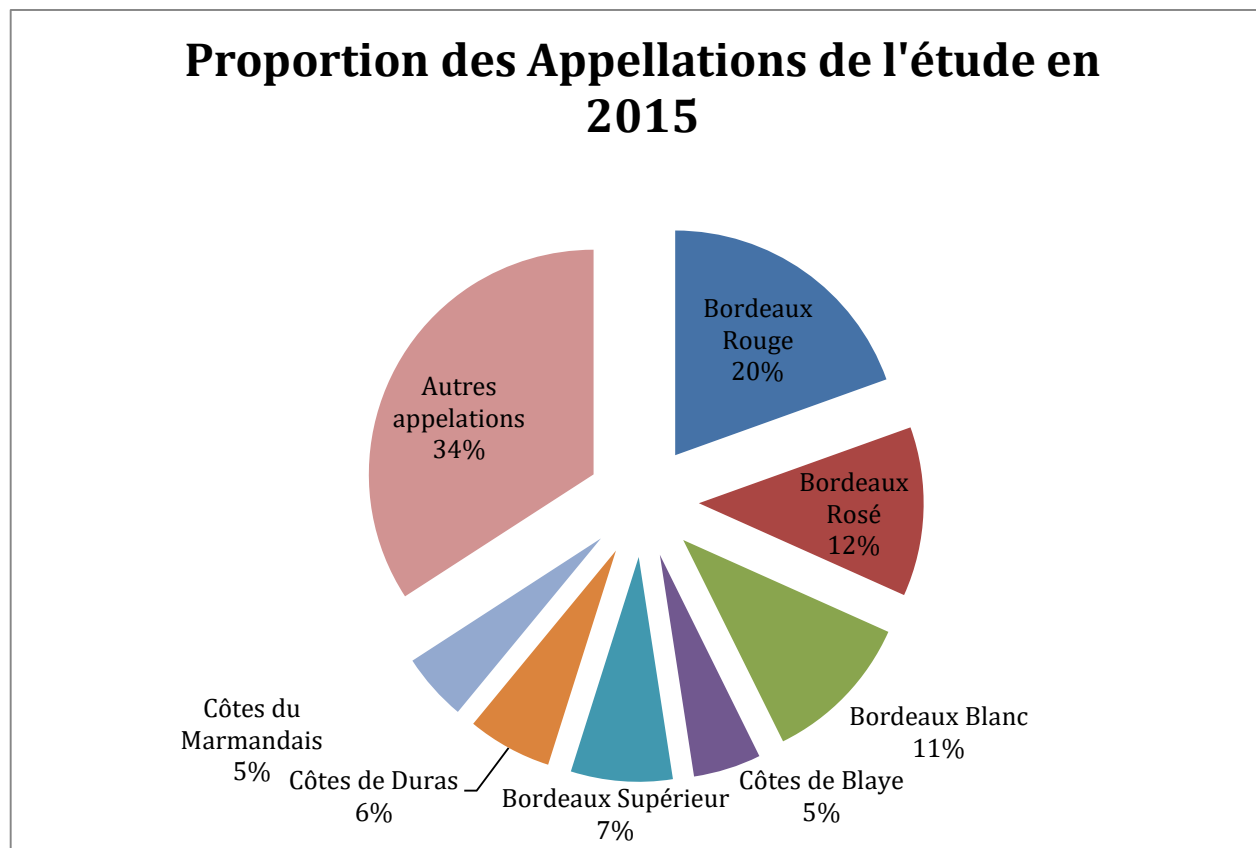
Il n'y a pas de si grande variation de rendements entre les différentes AOC. Ce sont les maximums qui sont plus variables, liés aux spécificités des AOC, avec des rendements maximums plus élevés en Bordeaux qu'à Saint-Emilion par exemple. Le Bordeaux rosé est quant à lui plus élevé, lié aux objectifs du produit qui nécessitent des rendements plus élevés propice à la qualité (concernant certain type de profil produit) et en relation avec une rémunération du marché du rosé (calée sur des rendements élevés). On retrouve le niveau plus bas observés sur les AOC du Bergeracois.

Comparaison de la moyenne des rendements par AOC depuis 2011





L'impact millésime est globalement le même sur les différentes AOC avec quelques petites variations par exemple en 2013 où l'appellation Bordeaux rouge semble avoir été plus touchée. On a aussi le cas de 2011 en côte de Blaye où les rendements ont été très favorables. Il est vrai qu'en 2011 la production, en raison de meilleures conditions, avait été très importante dans ce secteur au terroir propice à de forts rendements. On retrouve bien une augmentation des rendements sur l'ensemble des appellations.



VI. Conclusion

Pour les rouges, le millésime 2014 est synonyme de retour à la normale avec des rendements moyens corrects et surtout une fourchette de rendement largement dans la norme. La fourchette entre 30hl et 50hl étant plus représentative que la moyenne seul car elle met en avant la diversité de mode de production et d'objectif rendement qui peut exister dans le vignoble bio Aquitain.

Le cas des blancs est plus délicat avec un millésime bien en dessous dû en partie à une mauvaise sortie et une mauvaise floraison ayant engendré des volumes plus faibles. Mais nous retrouvons finalement des rendements faibles en blanc par rapport au rendement autorisé depuis plusieurs millésimes. Il faut sans doute tenir compte d'un problème plus de fond qui est un vieillissement plus important du vignoble en blanc et un restructuration qui a conduit à l'abandon du sémillon au profil du Sauvignon dont les rendements sont plus faibles et plus aléatoire.

Pour les liquoreux la stabilité est toujours au rendez-vous.

Malgré des résultats a relativisé sur une représentativité plus faible on note toujours, depuis 2011, une différence avec des volumes plus importants en conversion et en cave coopérative.

Avec le soutien de :

